

Scilicet I, pp. 120-134	Translated by Quinn Foerch & edited by Richard G. Klein
Introduction critique à l'étude de l'hallucination	Critical Introduction to the Study of Hallucination
By Charles Melman	By Charles Melman
I. MÉFAIT DE LA MÉTHODE	I. THE MISDEED OF THE METHOD
Nous essayons d'extraire, de faire émerger l'hallucination de ce champ où elle est assimilée, confondue avec les autres symptômes de la psychopathologie, distinct mais réunie aussi à eux par une clinique écrite sur le fond implicite des théories de la sensation.	We attempt to extract, to bring out hallucination from this field where it is assimilated, confused with other symptoms of psychopathology, distinct but also linked to them by a clinical practice based on the implicit foundations of theories of sensation.
L'hallucination est pour nous différente, par nature, des autres symptômes tels, par exemple et au hasard, " fuite des idées ", autisme, <i>fading</i> , etc. Nous souhaitons faire valoir la spécificité que lui confère sa place d'être le mode à la fois esthétique et libidinal propre de la psychose, dans la tension inouïe d'un vivre-hallucinatoire, écho inépuisable du vivre-désirant qu'inscrit la structure fondatrice du sujet dit normal ou névrosé.	For us, hallucination is different in nature from other symptoms such as, for example and at random, "flight of ideas," autism, <i>fading</i> , etc. We wish to highlight the specificity conferred upon it by its place as the mode that is both aesthetic and libidinal, specific to psychosis, in the unprecedented tension of hallucinatory-life, an inexhaustible echo of the desiring-life that is inscribed in the founding structure of the so-called normal or neurotic subject.
Pourquoi ces place et fonction ne lui auraient-elles pas été reconnues et en quoi y aurait-il à inaugurer ?	Why should these place and function not have been recognized, and what is there to inaugurate?
Ces questions mettent au jour une autre esthétique transcendente, celle qui assoit <i>les méthodes</i> à l'œuvre jusqu'ici dans le déchiffrement des symptômes de la folie.	These questions bring to light another transcendental aesthetic, one that establishes <i>the methods</i> used thus far in deciphering the symptoms of madness.
De ces méthodes on pourrait dire brièvement qu'elles viennent des champs physico-chimique et mathématique, portées par le succès qu'elles ont eu en biologie, et après un détour fondamental qui doit peu aux médecins mêmes, en médecine somatique.	Briefly, these methods can be said to come from the fields of physics, chemistry, and mathematics, carried over by their success in biology and, after a fundamental detour that owes little to physicians themselves, into somatic medicine.
Une communauté scientifique naturelle creuse ici l'appel d'une psychiatrie officielle ou académique dont l'idéal réclamé est de donner de la vie mentale les lois, identiques dans leur forme à celles qui régleraient la vie du corps ; la réussite de l'intégration (de la "communication") de ces domaines eût la garantie de vérité d'un tel effort. Il existe une autre visée, différente par l'apparence, empirique [120]	A natural scientific community is exploring the appeal of an official or academic psychiatry whose stated ideal is to give mental life laws identical in form to those that govern the life of the body; the success of integration (of "communication") of these fields and the guarantee of truth of such an effort. There is another aim, different in appearance, empiricist [120]
riste et libérale; elle suggère la naïveté et l'a-dogmatisme de l'observateur clinicien; ce Rousseauisme-là pourtant se méfie du discours et juge, en dernier ressort, sur le modèle parfaitement dogmatique mais nié comme tel de l'organicité.	and liberal; it suggests the naivety and non-dogmatism of the clinical observer; this Rousseauism, however, mistrusts discourse and judges, in the final analysis, on the perfectly dogmatic but denied model of organicity .
Accusons avec violence ces méthodes dans leurs effets pratiques, hétérogènes seulement pour un premier regard, et qu'on pourrait distribuer ainsi : ravalement du	Let us vehemently condemn these methods in their practical effects, which are only heterogeneous at first glance, and which could be summarized as follows: the

sujet aux <i>scatters</i> d'une psychométrie dont l'efficace tient à ses fins : exploitation sociale, diffusion massive de tranquillisants dans un usage proprement toxicomane, pénurie mais cérémonial du discours scientifique. Quel ouvrage de clinique conseiller aujourd'hui à l'apprenti psychiatre ? Kraepelin (1890), Guiraud (1930) ?	reduction of the subject to <i>the scatters</i> of a psychometrics whose effectiveness depends on its ends: social exploitation, the massive distribution of tranquilizers for purely addictive use, and the scarcity but ceremonial nature of scientific discourse. What clinical work should we recommend to apprentice psychiatrists today? Kraepelin (1890), Guiraud (1930)?
Avec une intention mieux incisive pourtant, essayons de mettre en cause le fondement qui supporte l'application non critiquée des méthodes du champ physico-chimique et mathématique à la vie de la psyché.	With a more incisive intention, however, let us try to question the foundation that supports the uncriticized application of methods from the physical-chemical and mathematical fields to the life of the psyche.
Une première objection pourrait s'opérer contre le postulat implicite qui conclut à l'identité de champ de la psychopathie et de la somatopathie; que cette confusion se fasse à partir d'une conjonction nominale (il y a des maladies), pratique (il faut soigner), sociale (il y a des médecins), voire de la nécessité datée des Idéologues¹ (le défaut à la Raison comme maladie d'organe), ne permet pas de garantir l'identité du champ et par là du discours comme de la méthode. 1. Voir sur Cabanis le travail de J. Losserand, <i>Psychiatrie et Sciences humaines</i>, in <i>les Temps modernes</i>, août 1967.	A first objection could be raised against the implicit postulate that concludes that psychopathy and somatopathy are identical fields; that this confusion arises from a nominal conjunction (there are diseases), a practical conjunction (one must treat), a social conjunction (there are doctors), or even the outdated necessity of the Ideologists¹ (the defect of Reason as an organ disease), does not guarantee the identity of the field and thus of the discourse and the method. 1. See J. Losserand's work on Cabanis, <i>Psychiatrie et Sciences humaines</i>, in <i>Les Temps modernes</i>, August 1967.
Une deuxième objection permet pourtant d'avancer. La folie, en effet, n'est pas <i>terra incognita</i> que l'on peut, avec la science de toujours, coloniser, c'est-à-dire arpenter aveuglément, sans plus rien voir que ce qui a toujours été su : lacs, vents, distances, marées. Ce qu'elle met en cause, en effet, est précisément cette vision dite naturelle et les rapports réciproques qui s'y nouent avec le sujet en tant que l'un l'autre peuvent défaillir.	A second objection, however, allows us to move forward. Madness, in fact, is not <i>terra incognita</i> that we can colonize with traditional science, that is, blindly survey, seeing nothing more than what has always been known: lakes, winds, distances, tides. What it calls into question, in fact, is precisely this so-called natural vision and the reciprocal relationships that are formed with the subject, insofar as both can fail.
Vouloir appliquer encore à cette défaillance le système universel, dit naturel, sur le champ même où il vient pourtant de manifester son passage à cet essentiellement-autre non moins universel qui le double, la folie, paraît vouloir surtout se défendre contre la nuit et manquer l'hétérogène, l'appivoiser comme toujours [121]	To want to apply the universal system, known as natural, to this failure, in the very field where it has just manifested its passage to this essentially other, no less universal, which doubles it, madness seems above all to want to defend itself against the night and to miss the heterogeneous, to tame it as always [121]
familier. Ceci cependant ne pourrait laisser entendre que cet hétérogène serait seulement une autre métrique, analysable éven tuellement à partir d'elle-même et dont le profil découvert de la clé privée lèverait l'énigme.	familiar. However, this could not imply that this heterogeneous element is merely another metric, potentially analyzable from within itself, whose revealed profile of the private key would solve the enigma.
Le fou, certes, en sait davantage sur lui-même que le sujet de la connaissance mais, hélas, ignore ce savoir pour cause d'éclipse du sujet. Autrement dit, si l'on était condamné à rester dans le champ de la théorie de la connaissance, sujet et folie s'excluraient mutuellement à jamais : le sujet de la connaissance manque nécessairement la folie, et le fou, d'avoir sa connaissance,	The madman certainly knows more about himself than the subject of knowledge, but, alas, he is unaware of this knowledge because of the eclipse of the subject. In other words, if we were condemned to remain within the field of the theory of knowledge, subject and madness would be mutually exclusive forever: the subject of knowledge necessarily lacks madness, and the madman, having his

manque nécessairement de sujet pour le savoir.	knowledge, necessarily lacks the subject to know it.
Nous indiquons là, même très brièvement, une impossibilité interne dont on ne voit pas comment elle pourrait être levée si la psychanalyse n'introduisait le seul point d'où puissent être étudiées les manifestations de la psyché, en désignant le sujet à sa place : sujet du désir; pour lui, la connaissance et son soi- disant sujet c'est-à-dire le Moi viennent se construire sur le fond vide d'une interrogation ouverte à jamais sur le Savoir.	We are pointing out here, albeit very briefly, an internal impossibility that we cannot see how it could be overcome if psychoanalysis did not introduce the only point from which the manifestations of the psyche can be studied, by designating the subject in its place: the subject of desire; for him, knowledge and its so-called subject, that is, the ego, are constructed on the empty background of a question that remains forever open about Knowledge.
Du retour à Freud pratiqué par Jacques Lacan, retenons ici que ce sujet du désir s'origine d'un rapport à la Structure, c'est-à-dire au langage : système formel dont la diversité, affirmée par la pluralité des langues existantes, trouve une singulière unicité dans l'universalité du discours de la folie, témoignant de cette fraternité dans l'avatar que constitue pour chaque sujet le mode d'y advenir et de s'y perdre.	From Jacques Lacan's return to Freud, let us retain here that this subject of desire originates from a relationship to Structure, that is, to language: a formal system whose diversity, affirmed by the plurality of existing languages, finds a singular uniqueness in the universality of the discourse of madness, testifying to this fraternity in the avatar that constitutes for each subject the mode of coming into being and losing oneself in it.
II. APPLICATION CRITIQUE A PROPOS DE DEUX EXEMPLES.	II. CRITICAL APPLICATION TO TWO EXAMPLES
Nous avançons : l'hallucination doit être extraite du champ des autres symptômes, elle s'inscrit dans un autre registre que, par exemple et au hasard, la " fuite des idées ". Pour essayer de préciser cette spécificité, voyons d'abord très brièvement comment la psychiatrie usuelle parle de la " fuite des idées ",	We suggested that hallucination must be extracted from the field of other symptoms; it belongs to a different register than, for example, "flight of ideas." To try to clarify this specificity, let us first look very briefly at how conventional psychiatry refers to "flight of ideas."
Rappelons qu'il s'agit là d'un terme utilisé fréquemment, sensiblement pathognomonique de la manie, et pour lequel nous bénéficions d'une longue analyse phénoménologique existentielle, [122]	Let us recall that this is a frequently used term, essentially pathognomonic of mania, for which we have a long existential phenomenological analysis, [122]
autrement dit animée par une intention théorique cohérente et critique ¹ . 1. L. Binswanger, <i>Über Ideenflucht</i> , <i>Archives suisses de Neurologie et Psychiatrie</i> , 1932I-32, t. 28, 29, 30.	in other words, driven by a coherent and critical theoretical intention ¹ . 1. L. Binswanger, <i>Über Ideenflucht</i> , <i>Swiss Archives of Neurology and Psychiatry</i> , 1932I-32, vol. 28, 29, 30.
L. Binswanger procède en deux étapes; au début, dans son premier article, il analyse le phénomène de <i>fluchte</i> , et semble le quantifier à l'aide de paramètres temporo-spatiaux puisqu'il utilise les termes : vitesse de création et vitesse de déroulement des pensées. Dans la conclusion, cependant, qui occupe le sixième article, renversement complet : ce cadre est abandonné au profit d'un épingleage qualitatif fort divers et disparate : humeur optimiste, relation particulière à l'espace, hâte et précipitation, volatilité et fondue de la pensée, significations mélangées comme dans le rêve, projection sur autrui, tels sont les termes dont l'assemblage sert à spécifier le phénomène. Qu'en penser ?	L. Binswanger proceeds in two stages; at the beginning, in his first article, he analyzes the phenomenon of <i>fluchte</i> , and seems to quantify it using temporal and spatial parameters, since he uses the terms: speed of creation and speed of thought processes. In the conclusion, however, which occupies the sixth article, there is a complete reversal: this framework is abandoned in favor of a highly diverse and disparate qualitative pinpointing: optimistic mood, particular relationship to space, haste and precipitation, volatility and fading of thought, mixed meanings as in dreams, projection on onto others—these are the terms whose combination serves to specify the phenomenon. What are we to make of this?

On aurait pu être tenté de considérer le premier temps autrement que métaphorique : vitesse de création et vitesse de déroulement de la pensée se détermineraient alors par la mesure d'un temps physique, celui des lois de la gravitation, justiciable d'une vérification expérimentale. Ce postulat cependant d'une activité spirituelle au rythme réglé par le temps physique, ne sera jamais éprouvé puis que l'auteur reprend le phénomène dans un deuxième registre dé libérément métaphorique. De celui-ci il nous faut constater l'agrément, produit par une poésie familière, mais sans aucune création originale, spécifique même d'apparence ou par analogie, qui fasse vibrer l'écho de cette vraie création : le phénomène pathologique. Celui-ci prend place dans le champ désert de notre regard usé, fatigué et craintif : " hâte et précipitation ", " volatilité et fondu de la pensée ", etc. deviennent les représentants d'un dévoilement dont l'accompagnement incantatoire ne peut dissimuler la supercherie. Puisse-t-il seulement nous laisser assez de vigueur pour reprendre l'interrogation : qu'en est-il de ce " flux " qui anime le phénomène, quelles sont ces " idées " dont la parfaite particularité est négligée, en quels termes parler d'une différence spécifique avec le phénomène schizophrénique de la discordance ? Mais précisément il ne paraît pas que cette interrogation survive, fût-ce sous l'espèce de la formulation, dans notre psychiatrie usuelle.	One might be tempted to consider the first stage as something other than metaphorical: the speed of creation and the speed of thought would then be determined by the measurement of physical time, that of the laws of gravity, subject to experimental verification. However, this postulate of spiritual activity governed by physical time will never be tested, since the author takes up the phenomenon again in a second, deliberately metaphorical register. From this, we must note the appeal produced by familiar poetry, but without any original creation, specific even in appearance or by analogy, that resonates with this true creation: the pathological phenomenon. This takes place in the deserted field of our worn-out, tired, and fearful gaze: "haste and haste," "volatility and fading of thought," etc. become the representatives of a revelation whose incantatory accompaniment cannot hide the deception. May it at least leave us with enough vigor to resume the questioning: what about this "flow" that animates the phenomenon, what are these "ideas" whose perfect particularity is neglected, in what terms can we speak of a specific difference with the schizophrenic phenomenon of discordance? But precisely, it does not seem that this question survives, even in the form of the formulation, in our usual psychiatry.
D'une même façon, dans son traitement par le langage psychia- [123]	Similarly, in its treatment by psychiatric language, [123]
trique, " hallucination " n'évite pas des implications méta-psycho logiques, non articulées comme telles¹. Pour l'essentiel, le terme circule dans le discours, jamais explicité, des théories de la sensation qui débattent pour faire de l'hallucination une erreur sensorielle à point de départ périphérique ou central, d'authentification neuro-végétative, musculaire, etc. 1. On peut lire la succession des " théories " sur l'hallucination dans l'ouvrage de R. Mourgue, <i>Neurobiologie de l'hallucination</i>, Bruxelles, 1932. Cet ouvrage comprend près de 1100 références bibliographiques.	"hallucination" does not avoid meta-psychological implications, which are not articulated as such¹. Essentially, the term circulates in the discourse, never explicitly stated, of theories of sensation that argue to make hallucination a sensory error with a peripheral or central starting point, of neurovegetative, muscular, etc. authentication. 1. The succession of "theories" on hallucination can be read in R. Mourgue's book, <i>Neurobiologie de l'hallucination</i>, Brussels, 1932. This book includes nearly 1,100 bibliographical references
Pourtant si le symptôme maniaque risque d'être oblitéré à jamais par la familiarité et la commodité du terme qui le métaphorise, " hallucination " semble préserver un espace d'irréductibilité. Supposons que cette résistance tienne à une restriction syntaxique : celle qui fait obstacle à l'expression de ce phénomène psychotique dans les modes nécessaires de l'affeétation, soit les registres de l'être ou de l'avoir.	However, while the manic symptom risks being obliterated forever by the familiarity and convenience of the term that metaphorizes it, "hallucination" seems to preserve a space of irreducibility. Let us suppose that this resistance is due to a syntactic restriction: one that prevents the expression of this psychotic phenomenon in the necessary modes of affectation, i.e., the registers of being or having.

Il suffit en effet qu'un patient dise : je suis halluciné, ou, j'ai des hallucinations, pour qu'on puisse délibérément et avec certitude écarter la psychose et envisager une étiologie toxique ou neurologique. L'expression psychotique du phénomène a pour formule nécessaire et suffisante celle stéréotypée de la méconnaissance : ils me disent que...	It suffices, in effect, for a patient to say, "I am hallucinating," or "I have hallucinations," for us to deliberately and with certainty rule out psychosis and consider a toxic or neurological etiology. The psychotic expression of the phenomenon has as its necessary and sufficient formula the stereotypical one of misunderstanding: "They tell me that..."
A propos de ce mode particulier de l'affectation, remarquons déjà le renversement qui situe le potentiel discriminatoire du côté des supposés émetteurs; mais surtout autorisons-nous-en pour évoquer une analogie avec une affection dont l'évolution peut opérer sous nos yeux ce renversement dans la xénopathie : il s'agit de l'hypochondrie.	Regarding this particular mode of affectation, let us note the reversal that places the potential for discrimination on the side of the supposed emitters; but above all, let us allow ourselves to draw an analogy with a condition whose evolution can bring about this reversal before our very eyes in xenopathy: hypochondria.
Au cours de celle-ci, le patient se trouve initialement dans l'état de ne pouvoir détacher son verbe de cet unique objet " maladie ", malgré ses efforts, à lui-même rapidement fastidieux, d'itération et discrimination, alimentés souvent par une quête fraîchement autodidacte. Quelle que soit la proximité qu'il puisse atteindre dans l'intime du vécu, dans l'horrible du détail, dans la finesse de la discrimination objective, de rencontrer le savoir du médecin immédiatement <i>su</i> insuffisant ou sourd, ces efforts se brisent sur l'impuissance de la mobilisation dialectique.	In this condition, the patient initially finds themselves unable to detach their speech from this single object, "illness," despite their efforts, which quickly become tedious, at iteration and discrimination, often fueled by a newly self-taught quest. No matter how close they may come to the intimacy of experience, the horror of detail, or the subtlety of objective discrimination, encountering the doctor's knowledge <i>as</i> immediately insufficient or deaf, these efforts are shattered by the impotence of dialectical mobilization.
L'avènement de l'inefficace dans cet appel à l'intersubjectivité, [124]	The advent of ineffectiveness in this call for intersubjectivity, [124]
bouclé sur la <i>certitude</i> d'être le siège d'un dépôt désormais inaliénable, nous paraît contemporain du traçage de cette délinéation marquant le passage à la xénopathie; le mal peut désormais être attribué à l'incurie, l'ignorance, la chirurgie abusive, l'action délibérément pernicieuse de quelque agent ¹ . 1. Retenons la fréquence d'une évolution à trois temps : Plainte, Revendication, Persécution, proche, malgré le retournement de situation, de l'évolution érotoma- niaque.	closed on the <i>certainty</i> of being the seat of a now inalienable deposit, seems to us to be contemporary with the tracing of this delineation marking the transition to xenopathy; evil can now be attributed to negligence, ignorance, abusive surgery, the deliberately pernicious action of some agent ¹ . 1. Let us note the frequency of a three-stage evolution: Complaint, Claim, Persecution, close, despite the reversal of the situation, to the erotomanic evolution.
En tout cas, une exonération ne peut plus se faire, du type de celle qui, avec la détumescence marquant la jouissance, assure la fin dite heureuse du plaisir. De celui-ci l'accroissement inexorable débouche directement sur une physiologie de la douleur. Un signifiant d'une particulière adéquation prendra la vedette : celui de " merde " Quand il conjoint cet inexorable indu dans la Structure, plein irréductible dont l'accroissement sans recours mène la mécanique corporelle au blocage, l'échafaudage subjeétif à la ruine, le moelleux du tissu à cette putréfaction envahissante qui ne laisse d'autre recours que d'évacuer par le suicide le champ de l'Autre	In any case, there can no longer be any exoneration, such as that which, with the detumescence marking enjoyment, ensures the so-called happy ending of pleasure. The inexorable increase in pleasure leads directly to a physiology of pain. A particularly appropriate signifier will take center stage: that of "shit." When it joins this inexorable excess [<i>indu</i>] in the Structure, an irreducible fullness whose unrelenting increase leads the body's mechanics to blockage, the subjective scaffolding to ruin, the softness of the tissue to this invasive putrefaction that leaves no other recourse than to evacuate the field of the Other from a repugnant carcass

d'une répugnante charogne; stase de la <i>Ichlibido</i> , écrit Freud, dans <i>Pour introduire le narcissisme</i> .	through suicide; stasis of the <i>Ichlibido</i> , writes Freud, in <i>Introducing Narcissism</i> .
III. CLINIQUE COUTUMIÈRE DE L'HALLUCINATION.	III. CLINICAL CUSTOMS REGARDING HALLUCINATION
Le présupposé métaphysique du sensualisme mène la clinique traditionnelle à ranger sous le terme "hallucination" des manifestations disparates, à l'utiliser, dirons-nous plutôt, dans des contextes parfaitement hétérogènes : ainsi parle-t-elle d'hallucination <i>physiologique</i> comme il en serait observé au réveil ou à l'en dormissement, <i>toxique</i> (L.S.D., opium, alcool, etc.), <i>neurologique</i> (hallucinoze pédonculaire), <i>névrotique</i> (obsession dite hallucinatoire dans la névrose obsessionnelle), hallucination <i>psychotique</i> enfin.	The metaphysical presupposition of sensualism leads traditional clinical practice to classify disparate manifestations under the term "hallucination" disparate manifestations, or rather, to use it in perfectly heterogeneous contexts: thus it speaks of <i>physiological</i> hallucination as observed upon waking or falling asleep, <i>drug-induced hallucination</i> (LSD, opium, alcohol, etc.), <i>neurological</i> (peduncular hallucinosis), <i>neurotic</i> (so-called hallucinatory obsession in obsessive neurosis), and finally <i>psychotic</i> hallucination.
Appliquer pourtant avec sérieux la rigueur dont cette clinique se réclame devrait conduire à isoler dans le symptôme sa spécificité d'être psychotique et sa singularité d'être <i>essentiellement verbal</i> . Aussi est-ce en restant dans le champ de la clinique traditionnelle et à partir d'une analyse qui pourrait être purement statistique [125]	However, seriously applying the rigor that this clinic claims to uphold should lead to isolating within the symptom its specificity of <i>being</i> psychotic and its singularity of <i>being essentially verbal</i> . Therefore, it is by remaining within the field of traditional clinical practice and based on an analysis that could be purely statistical [125]
que nous établissons les deux propositions provisoires qui suivent.	that we establish the following two provisional propositions.
1. L'hallucination est le symptôme nécessaire et suffisant de l'état psychotique.	1. Hallucination is the necessary and sufficient symptom of the psychotic state.
Dégageons "hallucination" de ses utilisations métaphoriques ou analogiques pour reconnaître sa pureté psychotique quand il se présente, comme il se doit, sous la forme de la méconnaissance : ils me disent que. A ce titre, le symptôme est constant dans pratiquement tous les grands syndromes psychotiques : psychose hallucinatoire chronique, schizophrénie avec ses diverses variétés, maladie périodique, bouffées confuso-oniroïdes ; il manque à deux affections : la paranoïa et la psychose interprétative (de Sérieux-Capgras ou de Kretschmer). C'est un effet de notre classement de faire apparaître une interrogation orientée et éclairante sur l'économie de ces deux dernières maladies.	Let us strip "hallucination" of its metaphorical or analogical uses in order to recognize its psychotic purity when it presents itself, as it should, in the form of misrecognition: they tell me that. As such, the symptom is constant in virtually all major psychotic syndromes: chronic hallucinatory psychosis, schizophrenia in its various forms, periodic illness, and confused dreamlike episodes. It is absent in two conditions: paranoia and interpretative psychosis (Sérieux-Capgras or Kretschmer). It is an effect of our classification to raise a focused and illuminating question about the economics of these last two diseases.
Dans chacun des grands groupes où l'hallucination figure, sa place et son importance sont diverses; mais elle est en tout cas facilement identifiable. Son installation s'est faite sans transition : l'inscrire à la suite de Magnan comme	In each of the major groups where hallucination appears, its place and importance vary, but it is easily identifiable in all cases. Its onset is seamless, without transition: to place it after Magnan as the outcome of a process that began

aboutissement d'un processus qui aurait commencé par des illusions puis des interprétations est une vue de l'esprit mécaniciate.	with illusions and then interpretations is a mechanistic view of the mind.
Les illusions constituent un fait plus rare, beaucoup plus difficile cliniquement à isoler, et limité à un bref temps susceptible d'agir comme moment fécond, vécu originaire fondateur d'un délire. Les interprétations, elles, peuvent exister à l'état pur dans une affection bien délimitée, curable et principalement a-hallucinatoire : le délire de relation des sensitifs de Kretschmer ou maladie de Sérieux-Capgras.	Illusions are rarer, much more difficult to isolate clinically, and limited to a brief period of time that can act as a fertile moment, an original experience that gives rise to delusions. Interpretations, on the other hand, can exist in their pure form in a well-defined, curable, and mainly non-hallucinatory condition: Kretschmer's delusion of relationship or Sérieux-Capgras syndrome.
<i>2. L'hallucination est toujours verbale ; ses autres expressions sont associées ou secondaires.</i>	<i>2. Hallucination is always verbal; its other expressions are associated or secondary.</i>
La nomenclature classique ne fait pas ressortir le fait purement statistique de la constance régulière et de la prédominance massive des formes verbales de l'hallucination. Ses autres expressions sont en effet plus rares (dites visuelle, olfactive, tactile, gustative, coenesthésique, génitale) et en tout cas toujours associées à des hallucinations verbales. Mais surtout l'énumération elle-même [126]	The classic nomenclature does not highlight the purely statistical fact of the regular constancy and massive predominance of verbal forms of hallucination. Its other expressions are indeed rarer (visual, olfactory, tactile, gustatory, coenesthetic, genital) and in any case always associated with verbal hallucinations. But above all, the enumeration itself [126]
ainsi faite doit nous faire toucher la fragilité d'une telle nomenclature physiologique, sensorielle, inadéquate pour rendre compte d'un phénomène pathologique qui n'a nul besoin d'appareil sensoriel pour s'exprimer; à tel compte, l'hallucination peut se passer d'être auditive pour rester verbale, comme en témoignerait s'il le fallait la possibilité du symptôme chez le sourd-muet congénital.	as it stands should make us realize the fragility of such a physiological, sensory nomenclature, which is inadequate to account for a pathological phenomenon that has no need of sensory apparatus to express itself; in this respect, hallucination can dispense with being auditory and remain verbal, as evidenced, if proof were needed, by the possibility of the symptom in deaf-mutes.
J. Lacan écrit là-dessus :	J. Lacan writes on this subject:
" Ce temps devrait paraître pourtant légitime à tout examen non prévenu de l'hallucination verbale, pour ce qu'elle n'est réductible, nous allons le voir, ni à un <i>sensorium</i> particulier, ni surtout à un <i>percipient</i> en tant qu'il lui donnerait son unité.	"This step should nevertheless seem legitimate in any unbiased examination of verbal hallucination, in that the latter is not reducible, as we shall see, to any particular <i>sensorium</i> , and especially not to any <i>percipiens</i> insofar as the <i>percipiens</i> would give it its unity."
" C'est une erreur en effet de la tenir pour auditive de sa nature, quand il est concevable à la limite qu'elle ne le soit à aucun degré (chez un sourd-muet par exemple, ou dans un registre quelconque non auditif d'épellement hallucinatoire), mais surtout à considérer que l'acte d'ouïr n'est pas le même, selon qu'il vise la cohérence de la chaîne verbale, nommément sa surdétermination à chaque instant par l'après-coup de sa séquence, comme aussi bien la suspension à chaque instant de sa valeur à l'avènement d'un sens toujours prêt à renvoi, — ou selon	"Indeed, it is a mistake to take verbal hallucination to be auditory in nature, when it is theoretically conceivable that it not be auditory at all (in the case of a deaf-mute, for example, or of some non auditory register of hallucinatory spelling out of words), but above all if we consider that the act of hearing is not the same when it aims at the coherence of the verbal chain—namely, its overdetermination at each instant by the deferred action [après-coup] of its sequence, and the suspension at each instant of its value upon the advent of a meaning that is

qu'il s'accommode dans la parole à la modulation sonore, à telle fin d'analyse acoustique : tonale ou phonétique, voire de puissance musicale¹. " 1. <i>D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose, Écrits</i>, p. 532-533, Éd. du Seuil, 1966.	always susceptible to postponement [<i>renvoi</i>]-and when it adjusts to sound modulation in speech, for the purpose of acoustic analysis, whether tonal or phonetic, or even of musical power¹." 1. <i>On a Question Prior to Any Possible Treatment of Psychosis, Écrits, The First Complete Edition in English</i>, p. 446, W.W. Norton & Co., 2006.
D'ailleurs, avant de se prendre à notre discours classificatoire dit savant, le malade parle plus innocemment de ces " courants électriques qui lui traversent le crâne ", ces " bouches vibrantes et articulantes qui viennent éclore sur ses téguments ", " le four millement qui grouille sur ses lèvres ", " ces voix qui telles des lances lui perforent l'anus ", " ces vagues qui viennent faire onduler son corps ". La fidélité clinique peut être seulement ici d'enregistrer le discours du malade tel quel, porteur de cette esthésie horrifiée d'être multilocale, sans fixité et offerte aux pires intrusions.	Moreover, before engaging in our so-called scholarly classificatory discourse, the patient speaks more innocently of these "electric currents that pass through his skull," these "vibrating and articulating mouths that hatch on his skin," "the four thousand swarming on his lips," "these voices that pierce his anus like spears," "these waves that come and make his body undulate." Clinical fidelity can only be to record the patient's discourse as it is, conveying this horrified aesthetic of being multilocal, without fixity and open to the worst intrusions.
Une telle fidélité ne peut que se détourner décidément d'une nomenclature à distribution physiologique, c'est-à-dire qui suppose [127]	Such fidelity can only decisively turn away from a nomenclature with physiological distribution, that is to say, one that assumes [127]
le problème précisément résolu de s'appuyer sur l'acquit d'un sujet de l'esthésie ou de la connaissance. Le fait hallucinatoire met en cause définitivement l'acquit d'un tel sujet, ne serait-ce que sous la forme imageante à l'extrême de ce moment où le patient s'éprouve constamment vu, universellement parlé.	the precisely resolved problem of relying on the acquisition of a subject of aesthetic sensation or knowledge. The hallucinatory fact definitively calls into question the acquisition of such a subject, if only in the extreme imagery of that moment when the patient constantly feels seen and universally spoken of.
Aussi nous autoriserons-nous d'introduire une classification purement clinique des hallucinations en isolant trois grands groupes :	We will therefore take the liberty of introducing a purely clinical classification of hallucinations, isolating three main groups:
1) Les psychoses hallucinatoires chroniques dominées par l'hallucination verbale; il est possible de dire que toute l'organisation du délire y est suspendue à la relation du patient avec l'esthésie hallucinatoire.	1) Chronic hallucinatory psychoses dominated by verbal hallucinations; it can be said that the entire structure of the delusion is suspended in relation to the patient's relationship with hallucinatory aesthetics.
2) Les épisodes aigus des psychoses chroniques, où peuvent s'observer des hallucinations d'expression diverse sur le fond d'une recrudescence des hallucinations verbales.	2) Acute episodes of chronic psychoses, where hallucinations of various kinds can be observed against a backdrop of increased verbal hallucinations.
5) Les bouffées confuso-oniroïdes où se manifestent des hallucinations d'expression diverse, verbale, et aussi " visuelle ".	5) Confusional-dreamlike episodes in which hallucinations of various kinds, both verbal and visual.
Ces manifestations visuelles ont des traits qui font s'interroger sur leur nature proprement hallucinatoire. En fait, douter de leur survenue lors de crises, marquées de signes d'organicité, brèves comme si le passage à la chronicité de l'onirisme était incompatible avec le maintien de la vie; au décours le pouvoir de crédibilité va déclinant progressivement pour le patient et surtout	These visual manifestations have characteristics that raise questions about their hallucinatory nature. In fact, there are doubts about their occurrence during crises marked by signs of organicity, brief as if the transition to chronic dreamlike states were incompatible with the maintenance of life; as the episode progresses, the power of credibility gradually declines for the patient, and above all, the

l'imagerie ne subsiste pas à titre organisateur du délire. Notre mise en cause de l'onirisme est aussi ici celle du modèle qui permet à la neuro-physiologie d'asseoir une expérimentation¹ qui ne saurait concerner l'hallucination psychotique, ne serait-ce que parce qu'elle s'adresse au sujet de la connaissance; par ce même mouvement se trouve écartée du recensement nosographique traditionnel une série de phénomènes appartenant à titre proprement hallucinatoire au champ scopique. 1. Voir Jean Lhermitte, <i>Les hallucinations, Clinique et Physiopathologie</i>, Doin, 1951. La moitié de l'ouvrage est consacrée aux expérimentations sur le cortex occipital. [128]	imagery does not remain as an organizing factor in the delusion. Our questioning of dreamlike states is also a questioning of the model that allows neurophysiology to establish an experiment¹ that cannot concern psychotic hallucination, if only because it addresses the subject of knowledge; by the same token, a series of phenomena belonging to the scopic field as properly hallucinatory is excluded from the traditional nosographic census. 1. See Jean Lhermitte, <i>Les hallucinations, Clinique et Physiopathologie</i>, Doin, 1951. Half of the book is devoted to experiments on the occipital cortex. [128]
IV. L'ORIGINALITÉ ABSOLUE DE L'HALLUCINATION.	IV. THE ABSOLUTE ORIGINALITY OF HALLUCINATION
a) Il apparaît bien déjà que le patient lui-même ne se trouve pas, vis-à-vis de l'hallucination, dans la position du sujet de la connaissance; aussi bien l'hallucination peut-elle être verbale sans être auditive de nature et, par extension à partir de cet état, peut-elle réaliser l'horreur de la pure Présence dans le foisonnement de sensorium sans cesse créés. Ceux-ci cependant trouvent leur limite de n'être jamais que l'application dans le registre de l'esthésie des formules hallucinatoires, sur le fond d'un intolérable plaisir conjoint à l'extrême douleur. Pour n'être pas auditives, ces formules sont immédiatement identifiables par le patient qui ne saurait les confondre avec aucun bruit et aucun autre discours, encore que la perception auditive du moindre bruit s'il est rythmé soit susceptible de mettre en marche l'activité hallucinatoire. (Fait clinique classique du malade qui "entend" ses voix à partir du tic-tac d'un réveil ou du bruit des pas dans un couloir. A titre de contre-épreuve diagnostique chez un malade réticent, on peut observer l'apparition d'attitudes d'écoute hallucinatoire par la production discrète de bruits rythmés; retenons l'organisation nécessairement en chaîne des sonorités inductrices.)	a) It is already clear that the patient himself is not, with regard to hallucination, in the position of the subject of knowledge; hallucination can be verbal without being auditory in nature and, by extension from this state, can realize the horror of pure Presence in the proliferation of constantly created sensorium. However, these find their limit in never being anything more than the application of hallucinatory formulas in the register of aesthetics, against a backdrop of intolerable pleasure combined with extreme pain. Although not auditory, these formulas are immediately identifiable by the patient, who cannot confuse them with any noise or other speech, even though the auditory perception of the slightest rhythmic noise is likely to trigger hallucinatory activity. (A classic clinical example is that of a patient who "hears" voices from the ticking of an alarm clock or the sound of footsteps in a corridor. As a diagnostic counter-test in a reluctant patient, the appearance of hallucinatory listening attitudes can be observed through the discreet production of rhythmic noises; note the necessary chain organization of the inducing sounds.)
Ainsi la voix hallucinatoire s'inscrit pour le malade dans un registre particulier, identifiable aussitôt sans aucune médiation, et dont les métaphores appelées par la tentative de le spécifier culminent dans la relation énigmatique : c'est une pensée qu'on entend. Une tradition de la clinique psychiatrique a cru isoler là une variété particulière du symptôme, dans cette médiation incertaine entre voix et pensée, parlant d'hallucination psychique avec Baillarger (par distinction avec les hallucinations psychosensorielles qui seraient, elles, entendues), d'hallucination abstraite avec Clérambault,	Thus, for the patient, the hallucinatory voice is part of a particular register, immediately identifiable without any mediation, and whose metaphors, called upon in an attempt to specify it, culminate in the enigmatic relationship: it is a thought that one hears. A tradition in psychiatric practice has sought to isolate a particular variety of symptom in this uncertain mediation between voice and thought, referring to psychic hallucination with Baillarger (as distinct from psychosensory hallucinations, which are heard as), abstract hallucination with Clérambault, a perceptive self-representation with G. Petit,

d'auto-représentation aperceptive avec G. Petit, etc. Nous sommes enclins à poser le caractère spécifique unique, en fait, de l'hallucination, marquant seulement combien l'application du dilemme sensoriel/non sensoriel le fait nécessairement méconnaître.	etc. We are inclined to posit the unique specific character of hallucination, in fact, noting only how much the application of the sensory/non-sensory dilemma necessarily leads to its misunderstanding.
Ce caractère s'inclut dans un champ qui rend définitivement [129]	This characteristic falls within a field that definitively [129]
caduque tout effort dialectique : celui de la Vérité et du Savoir absolus. A ce titre, l'hallucination n'a rien du phénomène : ni relativité ni plasticité qui trouveraient leur accord dans la mise au point ou le déchirement intersubjectifs. Elle pèse par l'effet d'une certitude dont l'accomplissement serait celui de l'intuition enfin et parfaitement remplie, vœu cher au philosophe ¹. 1. J. Derrida écrit dans <i>La Voix et le Phénomène</i>, P.U.F. 1967, p. 84-85 : " L'objet idéal est le plus objectif des objets : indépendant du hic et nunc des événements et des actes de la subjectivité empirique qui le vise, il peut à l'infini être répété tout en restant le même. Sa présence à l'intuition, son être-devant le regard ne dépendant essentiellement d'aucune synthèse mondaine ou empirique, la restitution de son sens dans la forme de la présence devient une possibilité universelle et illimitée. Mais son être-idéal »'étant <i>rien</i> hors du monde, il doit être constitué, répété et exprimé dans un médium qui n'entame pas la présence et la présence à soi des actes qui le visent : un médium qui préserve à la fois la <i>présence de l'objet</i> devant l'intuition et la <i>présence à soi</i>, la proximité absolue des actes à eux-mêmes. L'idéalité de l'objet n'étant que son être pour une conscience non empirique, elle ne peut être exprimée que dans un élément dont la phénoménalité n'ait pas la forme de la mondanité. <i>La voix est le nom de cet élément. La voix s'entend.</i> " Comment ne pas remarquer combien ces lignes s'accordent à la mise en place de la voix, certes, mais hallucinatoire. [130]	makes any dialectical effort obsolete: that of absolute Truth and Knowledge. As such, hallucination is not a phenomenon: it has neither relativity nor plasticity that would find their agreement in intersubjective focus or conflict. It weighs heavily through the effect of a certainty whose fulfillment would be that of intuition finally and perfectly fulfilled, a wish dear to the philosopher¹. 1. J. Derrida wrote in <i>The Voice and the Phenomena</i>, Northwestern University Press, 2011, pp. 75-76: "The ideal object is the most objective of objects; independent of the here-and-now acts and events of the empirical subjectivity which intends it, it can be repeated infinitely while remaining the same. Since its presence to intuition, its being-before the gaze, has no essential dependence on any worldly or empirical synthesis, the re-establishment of its sense in the form of presence becomes a universal and unlimited possibility. But, being <i>nothing</i> outside the world, this ideal being must be constituted, repeated, and expressed in a medium that does not impair the presence and self-presence of the acts that aim at it, a medium which both preserves the <i>presence of the object</i> before intuition and <i>self-presence</i>, the absolute proximity of the acts to themselves. The ideality of the object, which is only its being-for a nonempirical consciousness, can only be expressed in an element whose phenomenality does not have worldly form. <i>The name of this element is the voice. The voice is heard.</i> [How can one fail to notice how well these lines match the tone of voice, which is certainly hallucinatory?] <i>The above sentence in brackets does not follow what is quoted before it.</i>
b) Un autre trait radicalement original concerne <i>la nature du champ spatial</i> induit par l'hallucination, ses relations avec le patient ne pouvant s'exprimer dans les concepts de la géométrie euclidienne, régulatrice habituelle de notre mode de représentation. Parler pour caractériser ce trait d'une abolition de distance ou d'une intime proximité serait encore laisser le symptôme dans le champ ici abandonné. On pourrait davantage faire appel à des métaphores telles : identité de champ malgré	b) Another radically original feature concerns <i>the nature of the spatial field</i> induced by the hallucination, whose relationship with the patient cannot be expressed in the concepts of Euclidean geometry, which usually governs our mode of representation. To characterize this feature as an abolition of distance or an intimate proximity would still leave the symptom in the field abandoned here. We could instead use metaphors such as: field identity despite the essential heterogeneity of the elements; indissolubility

l'hétérogénéité essentielle des éléments, indissolubilité malgré l'appel à la distanciation, menace permanente d'un transactivisme qui ferait basculer le centre de gravité du sujet du côté de la Voix. Dans un travail précédent, de diffusion restreinte (<i>De l'aventure paranoïaque : le cas Schreber</i>, 1963), nous mettions l'accent sur ce trait de pathologique mitoyenneté établie entre patient et hallucination et l'introduisons sous le nom de phénomène de mur mitoyen.	despite the call for distancing; the permanent threat of a transactivism that would shift the subject's center of gravity toward the Voice. In a previous work, with limited distribution (<i>De l'aventure paranoïaque: le cas Schreber</i>, 1963), we emphasized this pathological trait of shared space established between patient and hallucination and introduced it under the name of the phenomenon of the <i>mur mitoyen</i> [party/dividing wall]*. * In 1963, Charles Melman first described a clinical feature specific to delusions of persecution, which he called the phenomenon of the party/dividing wall (<i>mur mitoyen</i>): 'The intimate contact between the persecuted and the persecutor is established on either side of a dividing wall: this could be represented in space as two beings of different flesh on either side of a common skin ensuring their unwavering solidarity... Between the surface of the persecuted and their world, the persecutor does not leave an inch of space.' The essential function of this dividing wall in the clinic of paranoia lies in the fact that this wall constitutes the ultimate rampart of the delusional subject against his invasion and annihilation by the Other. A paradoxical fact well known to practitioners confirms this danger: it is when the subject sees the hallucinatory insults against which he has focused his complaint disappear, that melancholy regularly occurs. The patient then becomes the loudspeaker of the discourse against which he had until then defended himself: "I am garbage, the rottenness of the world, the one who must be eliminated from its surface." These stereotypical remarks signal his disappearance as a subject, what Lacan called subjective death. The function of this wall, this boundary between the subject and the Other, is therefore essential to identifying the maintenance of paranoid subjectivity. In the most ordinary situations, a genuine dialogue is established between the subject and the hallucinatory phenomena that torment them. This incessant exchange of questions and answers exhausts the subject while keeping them alert. It is this dialogue itself that constitutes the dividing wall. It shows us that it is this partition, this wall of language, that constitutes the structure of the paranoid's subjectivity.-- <i>Paranoïa et voisinage : à propos de la fonction du mur mitoyen</i>— Nicholas Dissez, 06 janvier 2005
Celui-ci semble jouer le rôle inducteur dans la tentative de mise- en-histoire du délire de l'halluciné comme dans la mise-en-tableau de son vécu : détermination du choix du persécuteur par sa position topographique, d'occuper l'autre versant d'une commune cloison (Monsieur Duplafond, l'appelait un malade); inexorable mixité accompagnant le délirant dans ses tentatives de fuite ; perméabilité du mur ainsi défendu et que le persécuteur perce, effracte, ou contourne; méconnaissance du mouvement de bascule qui fait alterner la gravité de	This seems to play an inducing role in the attempt to put the hallucinator's delusion into a story, as well as in the dramatization of his experience: determination of the choice of persecutor by his topographical position, occupying the other side of a common partition (Monsieur Duplafond, as one patient called him); the inexorable coexistence accompanying the delusional person in their attempts to escape; the permeability of the wall thus defended, which the persecutor pierces, breaks through, or circumvents; ignorance of the seesaw effect that

l'incidence sujet sur chacun des éléments du couple persécuté/persécuteur, de part et d'autre de cette peau commune dont la face sensorielle paraît ainsi devenue réversible.	alternates the severity of the subject's impact on each of the elements of the persecuted/persecutor couple, on either side of this common skin, whose sensory surface thus appears to have become reversible.
L'imaginaire ici représenté de l'effraction ou du morcellement du champ propre nous paraît différent de ceux qui pourraient s'évoquer à partir de la constitution du moi lors du stade du miroir¹ et la dialectique moi/non-moi, dedans/dehors instituée dans le même temps que la maîtrise identificatoire de ce champ propre. A l'extrême, nous serions tenté de lire dans la reproduction inlassablement itérative du phénomène du mur mitoyen la marque même de la dénaturation du symbole dans la pathologie de la structure. Retenons en tout cas, après les séminaires faits par 1. Cf. J. Lacan, <i>Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je</i>, Écrits, p. 95. [131]	The imaginary represented here of the breaking and entering or fragmentation of the proper field seems to us to be different from those that could be evoked from the constitution of the ego during the mirror stage¹ and the dialectic of ego/non-ego, inside/outside, established at the same time as the identificatory mastery of this proper field. In the extreme, we would be tempted to read in the tirelessly repetitive reproduction of the phenomenon of the <i>mur mitoyen</i> the very mark of the denaturation of the symbol in the pathology of the structure. In any case, let us remember, after the seminars given by 1. Cf. J. Lacan, <i>The Mirror Stage as Formative of the I Function</i>, Écrits, pp.76-77. [131]
J. Lacan ces dernières années, l'aisance avec laquelle ce phénomène vient s'inscrire sur le modèle de la bande de Moebius¹. 1. La frontière, la limite, la borne comme telle semblent avoir été l'objet d'un culte repérable dans pratiquement toutes les religions indo-européennes. Θεοι οριοι, bornes sacrées, chez les Grecs par exemple. Mieux, il peut paraître que les Romains aient évité la mitoyenneté des propriétés agricoles par l'institution d'une bande inculte intercalaire, soigneusement marquée de bornes, les "termes". L'empiètement était sacrilège et le voisin ne devait s'approcher trop près de celles-ci car, écrit Ovide, le dieu heurté par le soc criait : "Arrête, ceci est mon champ, voilà le tien" (Fasl. II 677). S'il fallait lever ici une suspicion "d'idéalisme", on pourrait épiloguer sur l'incidence de la limite dans la névrose obsessionnelle.	J. Lacan in recent years, the ease with which this phenomenon fits into the Moebius strip model¹. 1. Borders, boundaries, and markers as such seem to have been the object of worship in virtually all Indo-European religions. Θεοι οριοι, sacred markers, among the Greeks, for example. Better still, it seems that the Romans avoided the adjoining of agricultural properties by establishing an uncultivated strip of land between them, carefully marked with boundary stones, the "terms." Encroachment was sacrilegious, and neighbors were not to approach them too closely because, as Ovid writes, the god struck by the plowshare cried out: "Stop, this is my field, that is yours" (Fasl. II 677). If we were to raise a suspicion of "idealism" here, we could speculate on the impact of boundaries in obsessive neurosis.
c) L'esthésie hallucinatoire investit tout le potentiel sensoriel du patient : autrement dit, il faut bien constater l'anesthésie totale qui l'entoure, cécité et surdité à tout ce qui n'est pas l'objet hallucinatoire.	c) Hallucinatory aesthesia invests the patient's entire sensory potential: in other words, we must note the total anesthesia that surrounds him, blindness and deafness to everything that is not the hallucinatory object.
Dans le même temps, remarquons que l'existence entière du malade peut se trouver suspendue à la provocation de la Voix. Qu'elle menace de se retirer et c'est pour Schreber l'angoisse intolérable d'une fin du monde, mais qu'elle persiste dans son insipide dévidage et c'est l'enfer recommencé d'une cocasse vie de ménage. Il paraît en tout cas utile de mettre en relief cette incompatibilité interne, non évidente ni nécessaire a priori, entre l'hallucination, fût-elle réduite à la "neutralité" mécanique d'un automatisme mental, et l'activité ou le renouvellement des thèmes fondateurs d'une existence, c'est-à-dire vectorisés par le désir.	At the same time, we should note that the patient's entire existence may be suspended on the provocation of the Voice. If it threatens to withdraw, Schreber experiences the intolerable anxiety of the end of the world, but if it persists in its insipid ramblings, it is the hellish recurrence of a comical married life. In any case, it seems useful to highlight this internal incompatibility, which is neither obvious nor necessary a priori, between hallucination, even if reduced to the mechanical "neutrality" of a mental automatism, and the activity or renewal of the founding themes of an existence, that is, vectorized by desire.

Si la question se pose ici du fantasme, tel que J. Lacan en donne l'algorithme $\\$ \diamond a$, il faut à notre projet situer l'objet hallucinatoire, soit primordialement la Voix, dans la position de l'objet a, sans considérer autrement les effets de genèse ou de révolution produits dans la structure par son émergence. Objet proprement érotomaniaque, la Voix est pour le patient cet unique et exclusif pôle, ordonnateur de ses passions extrêmes : extase et persécution, comme des thèmes qui mettent-en-histoire son vécu : haine féroce indistincte de l'énamoration absolue. Rien dans cette passion qui puisse trouver sa fin ou son repos : portée d'emblée à l'incandescence, elle est condamnée à brûler sans jamais consumer, sans autre accomplissement eschatologique. [132]	If the question of fantasy arises here, as J. Lacan gives the algorithm $\\$ \diamond a$, our project must situate the hallucinatory object, primarily the Voice, in the position of the object a, without otherwise considering the effects of genesis or revolution produced in the structure by its emergence. A truly erotomanic object, the Voice is for the patient that unique and exclusive pole, the organizer of his extreme passions: ecstasy and persecution, as themes that put his experience into history: fierce, indistinct hatred of absolute enamoration. Nothing in this passion can find its end or its rest: carried from the outset to incandescence, it is condemned to burn without ever consuming itself, without any other eschatological fulfillment. [132]
Cette évocation de l'objet a permet de concevoir que l'objet hallucinatoire intéresse primordialement et par essence la sphère génitale dont il n'est pas d'exemple clinique qu'elle ne soit concernée au premier chef dans le délire; au point qu'il eût possible de poser que toute hallucination, quelle que soit sa localisation ou le mode de son expression, est de nature génitale. La Voix hallucinatoire apparaît ici comme objet partiel, dans une équivalence qui concerne le sexe.	This evocation of the object a allows us to conceive that the hallucinatory object is primarily and essentially of interest to the genital sphere, of which there is no clinical example that is not primarily concerned with delusion, to the point that it is possible to posit that all hallucinations, regardless of their location or mode of expression, are genital in nature. The hallucinatory voice appears here as a partial object, in an equivalence that concerns sex.
Aussi la thématique délirante riche à foison des obscénités les plus crues comme des accusations sexuelles les plus infâmes eût pour nous révélatrice non de quelque homosexualité latente ou d'une culpabilité masturbatoire prolongée mais de cette position même occupée par la Voix dans la structure, qui la met en posture d'être l'objet le plus répugnant et le plus prestigieux à la fois.	Thus, the delusional theme, rich in the crudest obscenities and the most infamous sexual accusations, reveals to us not some latent homosexuality or prolonged masturbatory guilt, but rather the very position occupied by the Voice in the structure, which places it in the position of being both the most repugnant and the most prestigious object.
d) Dans l'évolution de la psychose hallucinatoire, s'agit-il d'une position exclusive réservée à la Voix ?	d) In the evolution of hallucinatory psychosis, is this an exclusive position reserved for the Voice?
Quand Clérambault ¹ isole vers les années 1920 le concept d'automatisme mental, il réunit sous ce même chef, entre autres, le phénomène de " pensée en écho " et celui de " énonciation des actes ". Entre ces deux symptômes il est pourtant possible de situer un progrès décisif de l'organisation délirante : le passage à la xénopathie que nous avons déjà cherché à souligner. Il se 1. L'œuvre de Clérambault tient en deux volumes réunis par ses élèves et publiés de façon posthume. Il est aisé d'y reconnaître les trois grands chapitres qui ont monopolisé l'intérêt du Maître : psychoses toxiques (alcool, chloral, opium, etc.), psychoses passionnelles avec isolement de l'érotomanie et de son concept de " postulat fondamental ", isolement de	When Clérambault¹ isolated the concept of mental automatism in the 1920s, he grouped together under this same heading, among other things, the phenomena of "echo thought" and "act-enunciation." Between these two symptoms, however, it is possible to identify a decisive step forward in the delusional organization: the transition to xenopathy, which we have already sought to highlight. It is 1. Clérambault's work consists of two volumes compiled by his students and published posthumously. It is easy to recognize the three main chapters that monopolized the Master's interest: toxic psychoses (alcohol, chloral, opium, etc.), psychoses of passion with isolation of erotomania and its concept of

l'automatisme mental avec le concept de " processus nucléaire ou basal " de la psychose. Le lecteur d'aujourd'hui, avec l'enseignement lacanien, peut reconnaître dans cet apparent disparate, un non-dit unique, témoignant d'une préoccupation constante excellemment dirigée sur le lieu capital dans le déterminisme de la structure, celui de l'objet <i>a</i>, dont nous essayons ici précisément de dégager un effet. Le style de Clérambault, d'une rigidité tourmentée par la crainte de l'approximation métaphorique (il faut dire qu'il avait été servi par le sort fait dans le milieu psychiatrique à son terme d'automatisme mental, soit un usage inconsistant et fourre-tout, qui l'avait conduit à le rebaptiser Syndrome S, plus résistant à l'imaginaire), ne nous paraît pas étranger à cette visée fondamentale de l'essence même. Il serait en outre intéressant d'étudier comment cet héritage a été entretenu par ses élèves, ou autrement dit, qui l'a reçu en vérité. [133]	"fundamental postulate," isolation of mental automatism with the concept of "nuclear or basal process," and so on. etc.), psychoses of passion with the isolation of erotomania and its concept of "fundamental postulate," and the isolation of mental automatism with the concept of the "nuclear or basal process" of psychosis. Today's reader, with Lacanian teaching, can recognize in this apparent disparity a single unspoken theme, testifying to a constant concern excellently directed at the capital place in the determinism of structure, that of the object <i>a</i>, whose effect we are trying to identify here. Clérambault's style, with its rigidity tormented by the fear of metaphorical approximation (it must be said that he had been served by the fate meted out in psychiatric circles to his term "mental automatism," an inconsistent and catch-all usage that had led him to rename it Syndrome S, more resistant to the imaginary), does not seem to us to be foreign to this fundamental aim of the very essence. It would also be interesting to study how this legacy was maintained by his students, or in other words, who truly received it. [133]
marque ici, avec les deux temps de ce symptôme, de la façon la plus évidente, au cours de ce renversement qui fait porter l'incidence sujet du côté de la Voix, le patient même se trouvant progressivement réduit à l'état de pur objet, de Moi, d'ombre-d'homme torchée à la six-quatre-deux, marionnette manipulée, au cours de ce mouvement d'empiètement et d'envahissement progressif qui figure la dissolution du sujet premier.	marked here, with the two stages of this symptom, in the most obvious way, during this reversal that shifts the subject's focus to the Voice, the patient himself being progressively reduced to the state of a pure object, of an ego, of a shadow-man torched at six-four-two, a manipulated puppet, during this movement of encroachment and progressive invasion that represents the dissolution of the primary subject.
Précisément l'halluciné entreprend de rechercher désespérément ce sujet devenu maintenant émetteur, qu'il ne parvient jamais, et pour cause, à dépister (couloir vidé à l'instant même, lit encore chaud, automobile qui démarre à sa vue, etc.), témoin de cette translation qui lui fait méconnaître son propre être dans l'organisateur, le sujet de la Voix, elle qui prévient ses propres pensées, non reconnues d'être retournées, et dont son larynx articule involontairement et silencieusement les phonèmes. Ses propres pensées méconnues d'être retournées et toujours prévenues : mais d'être prises dans le champ libidinal propre à la qualité hallucinatoire, la symétrie du renversement fait maintenant du sujet premier lui-même cet objet à la fois exécration et prestigieux d'un Autre dont il constituerait, en dernier ressort, l'intolérable excès, la cause hallucinatoire, l'objet <i>a</i> au carré. Issue toujours à craindre du meurtre libérateur ou du suicide hygiénique de celui devenu ainsi soufflure purulente et pathogène au champ de l'Autre, à moins qu'il ne s'installe en Prince persécuté, voire à la Schreber, en rédemptrice épouse d'un dieu.	Precisely, the hallucinatory person desperately sets out to search for this subject, now become a transmitter, whom he never manages to track down, and for good reason (corridor emptied at that very moment, bed still warm, car starting up at the sight of him, etc.), witness to this translation which causes him to misrecognize his own being in the organizer, the subject of the Voice, which prevents his own thoughts, unrecognized as having been reversed, and whose phonemes his larynx articulates involuntarily and silently. His own thoughts, unrecognized as having been reversed and always anticipated: but caught in the libidinal field specific to the hallucinatory quality, the symmetry of the reversal now makes the primary subject himself this object, both execrable and prestigious, of an Other of which he would ultimately constitute the intolerable excess, the hallucinatory cause, the object <i>a</i> squared. The outcome is always to be feared: the liberating murder or hygienic suicide of the one who has thus become a purulent and pathogenic blowhard in the field of the Other, unless he settles into the role of the persecuted Prince, or even, <i>à la</i> Schreber, the redeeming

	wife of a god.
(à suivre) [134]	(to be continued) [134]